Une disette est annoncÃ©e pour lâ€™annÃ©e 2008

Distribution de films en AlgÃ©rie : le couac du ministÃ¨re de la Culture.
Par : A. Lemili. La Tribune. 03/05/2008

Une disette est annoncÃ©e pour lâ€™annÃ©e 2008

Par : A. Lemili. La Tribune. 03/05/2008

Le visa de sortie en salle dâ€™un film Ã©tranger en AlgÃ©rie ne sera dÃ©sormais dÃ©livrÃ© quâ€™aprÃ¨s son visionnage par une commission ad hoc. Or, pour pouvoir visionner un film avant son exploitation, il faut quâ€™il puisse dâ€™abord se trouver en AlgÃ©rie. Mais, pour quâ€™il puisse entrer en AlgÃ©rie, il faut quâ€™il ait ce visa dâ€™exploitationâ€¦

Pour lâ€™annÃ©e 2008, voire pour celles qui suivront, les AlgÃ©riens, et plus particuliÃ¨rement les cinÃ©philes, auront peu de chance de profiter des derniÃ¨res sorties cinÃ©matographiques, quelle que soit leur origine. Pour cause, une mesure administrative a Ã©tÃ© prise par le ministÃ¨re de la Culture au cours du premier trimestre de lâ€™annÃ©e visant, aux yeux de ses promoteurs, Ã normaliser lâ€™entrÃ©e sur le territoire des films Ã©trangers et leur projection dans les salles.
Ainsi, dorÃ©navant, le visa de sortie, apparemment dÃ©livrÃ© jusque-lÃ dâ€™une maniÃ¨re trÃ¨s allÃ¨gre par les services du ministÃ¨re de la Culture, trÃ¨s peu regardants, quoique toutefois pour des raisons qui nâ€™ont rien Ã voir en rÃ©alitÃ© avec la vigilance quasi obsessionnelle installÃ©e au lendemain de lâ€™indÃ©pendance via des organes chargÃ©s de la censure, ne pourra lâ€™Ãªtre (le visa) que seulement si une commission ad hoc chargÃ©e du visionnage dudit produit a fait le constat que le film proposÃ© par le distributeur ne recÃ¨le aucun Ã©lÃ©ment de nature Ã porter atteinte aux valeurs nationales et morales.
Or, pour pouvoir visionner un film avant son exploitation dans les salles, faudrait-il encore que ledit produit puisse se trouver en AlgÃ©rie. Mais, encore une fois, pour que celui-ci puisse entrer en AlgÃ©rie, il faudrait quâ€™il rÃ©ponde Ã des dÃ©marches administratives et Ã une compilation de documents officiels, une procÃ©dure trÃ¨s contraignante dont la plus importante et la plus essentielle pour le distributeur estâ€¦ lâ€™obligation sine qua non de disposer du visa dâ€™exploitationâ€¦ Autrement dit, câ€™est lâ€™histoire du serpent qui se mord la queue. Pour donner lâ€™impression de ne pas Ãªtre dÃ©sarÃ§onnÃ©s par une mesure irrÃ©flÃ©chie prise au petit bonheur la chance, les responsables au niveau du ministÃ¨re de la Culture ont une rÃ©ponse Ã©videmment toute prÃªte : il suffirait tout simplement que lâ€™importateur remette Ã la tutelle une copie du film sous forme de DVD. Et lÃ encore, les promoteurs de lâ€™opÃ©ration semblent superbement ignorer que les rÃ¨gles internationales en vigueur dans le domaine nâ€™autorisent pas, voire interdisent expressÃ©ment et formellement le lancement du film sur quelque support que ce soit et plus encore en format CD ou DVD ou tÃ©lÃ©vision jusquâ€™Ã son exploitation en salle et Ã©ventuellement lâ€™amortissement de lâ€™investissement pendant une pÃ©riode variable selon les pays quoiquâ€™une annÃ©e demeure la moyenne. Dâ€™oÃ¹ encore une extraordinaire bizarrerie que sâ€™apprÃªte Ã inaugurer ou a dÃ©jÃ inaugurÃ© le ministÃ¨re, si entre-temps la mesure nâ€™est pas revue, celle dâ€™encourager le piratage, un flÃ©au que les responsables du ministÃ¨re se flattent de combattre banniÃ¨re au vent.
Du coup, lâ€™un des plus importants distributeurs nationaux, qui a quatre films en rade Ã lâ€™Ã©tranger, est aujourdâ€™hui contraint de rompre ses engagements avec le plus important major mondial du cinÃ©ma, de cesser sans doute son activitÃ© parce que son manager ne se voit pas dans la peau dâ€™un distributeur important des films de fiction qui dateraient et plus particuliÃ¨rement au moment oÃ¹ il a de tout temps mis un point dâ€™honneur Ã faire coÃ¯ncider la date de sortie des films choisis avec celle (sortie) europÃ©enne et parfois (Ã trois reprises) avec quarante-huit heures dâ€™avance sur celle du pays producteur (Etats-Unis). Il devient dÃ¨s lors des plus abscons de sâ€™expliquer par quelle gÃ©niale alchimie le ministÃ¨re de la Culture, dont le challenge le plus important Ã lâ€™horizon 2012 est de rouvrir le maximum de salles de cinÃ©ma et de relancer lâ€™activitÃ©, compte les faire tourner en lâ€™absence de films Ã©trangers.

A. L.

Posté par : alger-culture, le May 03 2008 12:47:16